

LAFAYETTE ANTICIPATION

Fondation Galeries Lafayette

Dossier de presse

YU NISHIMURA *Towards a Sea*

Exposition | 21 octobre 2026 → 3 janvier 2027

HÉLÈNE FAUQUET *Vivresse*

Exposition | 21 octobre 2026 → 3 janvier 2027

MUNGO THOMSON *Monument*

Exposition | 21 octobre → 29 novembre 2026

YU NISHIMURA. <i>Towards a Sea</i>	3
Communiqué de presse	
Repères biographiques	
Parcours de l'exposition	
Visuels presse	
HÉLÈNE FAUQUET. <i>Vivresse</i>	10
Communiqué de presse	
Repères biographiques	
<i>Photogénies</i> , extrait de l'essai de Catherine Chevalier	
Visuels presse	
MUNGO THOMSON. <i>Monument</i>	17
Communiqué de presse	
Repères biographiques	
Visuels presse	
LAFAYETTE ANTICIPATIONS	21
La Fondation	
La Librairie	
pluto, café-restaurant	
INFOS PRATIQUES	25



Yu Nishimura, *Just one*, 2021, tempéra sur toile, 83 x 100 cm. Courtesy l'artiste. Collection Silvia Fiorucci et Créneau, Paris

YU NISHIMURA

TOWARDS A SEA

Exposition du 21 octobre 2026 au 3 janvier 2027

Lafayette Anticipations présente *Towards a Sea*, la première exposition monographique institutionnelle en France du peintre japonais Yu Nishimura. Elle réunit un corpus d'une cinquantaine d'œuvres, du dessin à la peinture de grand format, réalisées ces dix dernières années, dont certaines spécialement conçues pour l'occasion.

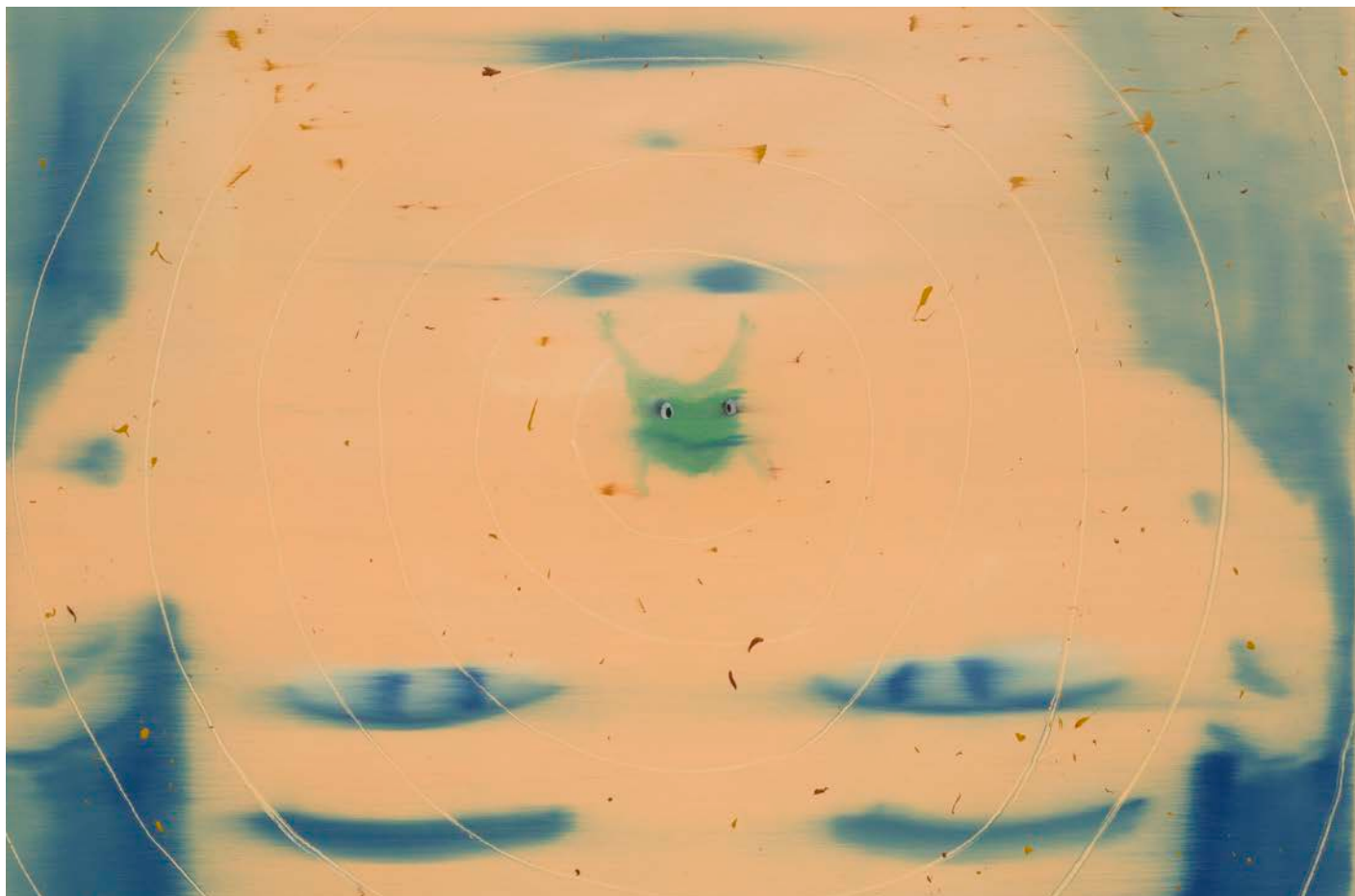
L'exposition met en lumière les explorations de l'artiste autour du paysage, un espace habité de présences et souvent bordé par la mer. Vue depuis la fenêtre d'un train, dissimulée par des arbres ou des maisons, la mer accompagne Nishimura depuis son enfance. Pensée comme une promenade méditative, l'exposition est traversée de figures humaines et animales, de motifs végétaux et minéraux qui se superposent à l'élément marin. Dans ses œuvres, comme dans nos souvenirs, l'imaginaire s'additionne au réel dans des représentations énigmatiques, où les lieux imprègnent et hantent les figures.

Travaillant l'huile et la tempéra, Nishimura transpose à la peinture des principes photographiques et cinématographiques, tout en revisitant les genres picturaux occidentaux que sont le portrait, le paysage et la nature morte. Par des effets de flou et de superposition, il insuffle aux œuvres une dimension onirique et évanescente, qui les teinte d'une certaine étrangeté. Attiré par plusieurs détails tout à la fois, l'œil glisse d'un motif à l'autre, d'un portrait en gros plan à une silhouette en pied, d'un visage humain à une tête animale, d'une roue de vélo aux reflets des nuages dans la mer.

Towards a Sea témoigne de l'attention que l'artiste porte à la beauté de l'ordinaire et de l'infime, à la dimension mystérieuse et complexe des êtres et des choses. Chaque œuvre parle de la fugacité de ce qui nous entoure et de ce qui nous traverse, saisissant un monde en suspens.

Commissaire : Elsa Coustou

Publications : Catalogue et carnet d'exposition, Éditions Lafayette Anticipations



Yu Nishimura, *boundary*, 2023, huile sur toile, 53 x 45,2 cm. Collection privée. Courtesy l'artiste

YU NISHIMURA

Repères biographiques

Yu Nishimura est né en 1982 à Kanagawa, au Japon, où il vit et travaille. Dans sa pratique picturale, il fait souvent référence à la notion de portrait, qui renvoie, au-delà du portrait humain, à une qualité perceptible dans diverses situations picturales : une personne marchant seule dans une forêt, des animaux occupés à leurs activités, une voiture lancée à toute vitesse, ou encore des éléments de paysage.

Son œuvre a été présentée au cours de plusieurs expositions personnelles, notamment chez Sadie Coles, Londres (2026) ; Crèvecoeur, Paris (2025) ; Rubell Museum, Miami (2025) ; David Zwirner, New York (2025) ; Castle, Los Angeles (2024) ; ARCH, Athènes (2024) ; Sadie Coles HQ, Londres (2024) ; La Società Delle Api, Monaco (2023) ; Kanazawa 21st Century Museum, Ishikawa (2018-19).

Parmi ses récentes expositions collectives figurent David Zwirner, New York (2026) ; White Columns, New York (2026) ; 21st Century Museum of Contemporary Art, Kanazawa (2025) ; Institut français du Japon,

Tokyo (2024) ; Long Museum, Shanghai (2024) ; Taguchi Art Collection, Fukushima (2021) ; Nezu Museum, Tokyo (2019) ; National Art Center, Tokyo (2019) ; Hiratsuka Museum of Art, Kanagawa (2018). Ses œuvres font partie de plusieurs collections dont : Centre Pompidou (Paris) ; Musée d'Art Moderne de Paris ; Collection Pinault (Paris) ; Solomon R. Guggenheim Museum (New York) ; Los Angeles County Museum of Art ; San Francisco Museum of Modern Art ; Institute of Contemporary Art Miami, du Rubell Museum (Miami) ; Museu de Arte Contemporânea Armando Martins (Lisbonne) ; Long Museum (Shanghai) ; M WOODS (Pékin) ; 21st Century Museum of Contemporary Art (Kanazawa) ; Taguchi Art Collection, Toyama.





Yu Nishimura, *finder*, 2020, huile sur toile, 45,5 x 38 cm. Courtesy / artiste, Collection Silvia Fiorucci, et Crèveœur, Paris. Photo Aurélien Mole

YU NISHIMURA

Parcours de l'exposition *Towards a Sea*

Comme au cours d'une promenade, l'exposition nous fait traverser différents paysages et rencontrer de nombreux êtres.

Au premier étage, dès la première salle, Yu Nishimura fait dialoguer *factory* (2018), un paysage marin qui représente une usine à ciment bordée d'eau et de montagnes, avec un ensemble de portraits de chats et de chiens. Tous nous fixent des yeux, l'air surpris. Sur le chemin vers une mer, leur présence anime le paysage. La femme du large portrait *gaze* (2023) elle aussi nous regarde, l'air pensif. Un chat et un chien sont superposés sur sa joue droite, presque effacés, comme des spectres, des pensées, des êtres chers qui existent en souvenir. Ces toiles introduisent la place du paysage et du portrait dans l'œuvre de Nishimura.

Dans la salle adjacente, un ensemble de portraits de figures humaines illustre la manière dont il revisite le

genre et associe, par superposition de motifs, différentes temporalités dans une même toile.

Les figures ici sont prises dans un instant contemplatif, l'atmosphère évoque la lenteur et la douceur sous-marines, loin du tumulte du quotidien urbain.

Plus loin, les paysages se teintent d'émotions, palpables dans l'air de *projection* (2022) et de *finder* (2020) qui capturent la lumière en train de changer - de poindre ou de décliner - dans une atmosphère qui paraît légèrement voilée. On surprend des figures seules au bord de la mer comme dans *low tide* (2024), qui montre un personnage accroupi sur une plage de sable jonchée de galets, yeux clos, dans une attitude méditative, ou des figures solitaires comme dans *lonely girl* (2020).



Yu Nishimura, *behind the palm*, 2018, huile sur toile, 31,8 x 41cm. Courtesy l'artiste et Tohkiak Ong Collection. Photo kei Olano

Au deuxième étage, la première salle nous plonge dans des profondeurs marines pour observer des animaux qui se meuvent dans l'eau comme dans *stream* (2021), avant de quitter la plage en fin de journée sous un ciel menaçant avec *coastal yard* (2023). Le paysage *midnight* (2020) laisse apparaître une figure humaine qui marche dans une nuit bleue, près de ce qui pourrait être un lac bordé de quelques arbres. L'atmosphère brumeuse et les teintes de bleu englobent le personnage de telle sorte qu'il semble, lui aussi, se mouvoir dans l'eau.

La mer est un endroit propice à la contemplation : les œuvres réunies ensuite invitent à marquer une pause, à adopter un rythme plus lent. L'attention est portée sur la fin d'une saison avec *after snow* (2024), la vapeur d'un navire au loin qui se fond dans les nuages avec *behind the palm* (2018), ou sur les grains de sables, cailloux, algues et choses de la mer qui jonchent la plage de *distant shore* (2023).

Enfin, on imagine les bruits de mer qu'entend la femme allongée, yeux fermés, dans *distant sea* (2019).

Pour clôturer l'exposition, Nishimura présente de nouvelles toiles de grand format. Le paysage est peint depuis différents points de vue : de celui d'un insecte depuis un champ de fleurs, à celui d'un oiseau surplombant une grande ville. Ces œuvres révèlent l'incroyable minutie avec laquelle Nishimura saisit l'essence de ce qui l'entoure, depuis ce qu'il y a de plus petit à nos pieds, jusqu'au plus lointain dans toute son immensité.

Elsa Coustou, commissaire de l'exposition

VISUELS PRESSE

Les visuels presse sont libres de droit dans le cadre de la promotion de l'exposition *Towards a Sea* de Yu Nishimura. Pour toute demande de visuels HD, vous pouvez contacter l'agence Claudine Colin Communication - FINN Partners au +33 (0)1 44 59 24 89 / louis.sergent@finnpartners.com



1. Yu Nishimura, *gaze*, 2023, huile sur toile, 145,5 × 112 cm.
Courtesy l'artiste, Tantan Global Partners et Crèvecœur, Paris.
Photo Alex Kostromin

2. Yu Nishimura, *playback*, 2020, huile sur toile, 145,4 × 112 cm,
Collection privée. Courtesy l'artiste et Crèvecœur, Paris.
Photo Kei Okano

3. Yu Nishimura, *finder*, 2020, huile sur toile, 45,5 × 38 cm.
Courtesy l'artiste, Collection Silvia Fiorucci, et Crèvecœur,
Paris. Photo Aurélien Mole

4. Yu Nishimura, *distant shore*, 2023, Tempera sur toile de lin,
162x162cm. Collection privée. Courtesy l'artiste et Crèvecœur,
Paris. Photo Pierre Morel

5. Yu Nishimura, *just one*, 2021, tempera sur toile, 83 x 100 cm.
Courtesy l'artiste, Collection Silvia Fiorucci et Crèvecœur, Paris



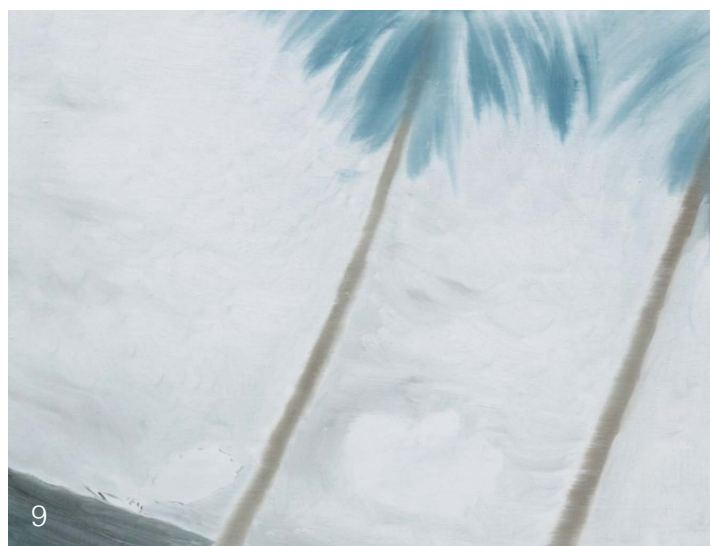
6



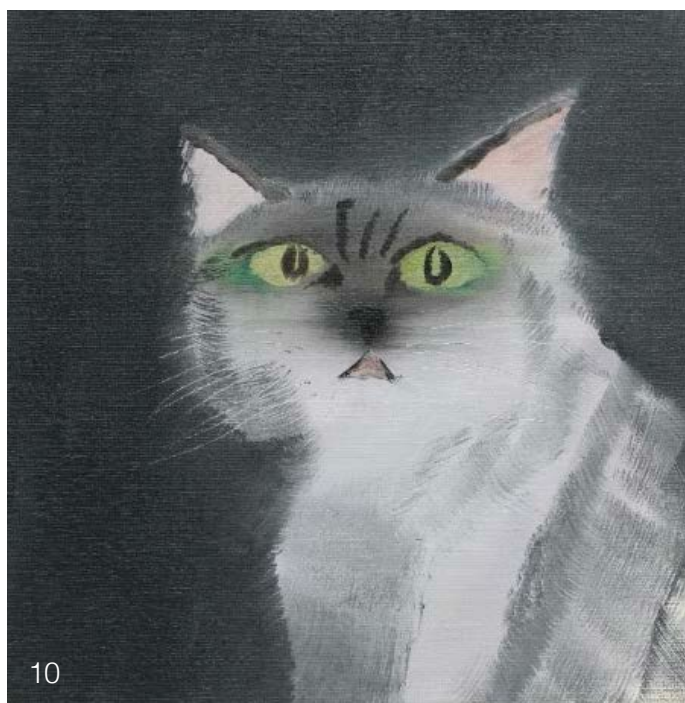
7



8



9



10

6. Yu Nishimura, *distant sea*, 2019, huile sur toile, 60,6 x 72,7 cm. Collection privée. Courtesy l'artiste

7. Yu Nishimura, *low tide*, 2024, huile sur toile, 194 x 130 cm. Courtesy l'artiste, Collection of Amanda Schmitt and Nicolas Guagnini, Sadie Coles HQ

8. Yu Nishimura, *sea and bicycles*, 2022, huile sur toile, 31,8 x 41 cm. Courtesy l'artiste, Collection Silvia Fiorucci, et Crèvecœur, Paris

9. Yu Nishimura, *behind the palm*, 2018, huile sur toile, 31,8 x 41cm. Courtesy l'artiste et Toshiaki Ohgi Collection. Photo Kei Okano

10. Yu Nishimura, *meow*, 2022, huile sur toile, 27,3 x 27,3 cm. Collection privée. Courtesy l'artiste et Crèvecœur, Photo Aurélien Mole



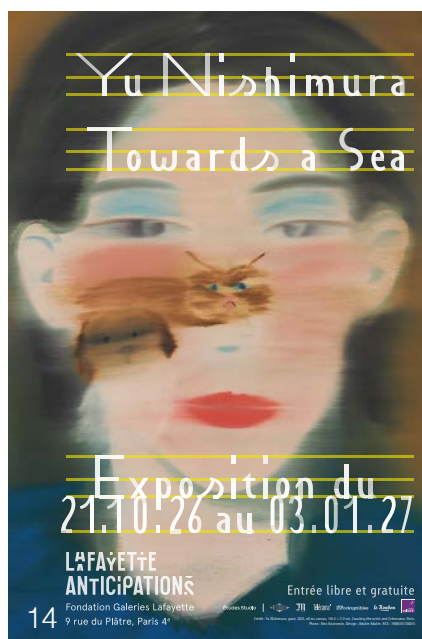
11



12



13



14



15



16

11. Yu Nishimura, *composition*, 2023, tempera sur toile de lin, 45,5 x 33,3 cm. Courtesy l'artiste et Collection Edgard F. Grima

12. Yu Nishimura, *summer clouds*, 2024, huile sur toile, 100 x 150 cm. Courtesy l'artiste, Collection Manizeh et Danny Rimer, et Sadie Coles HQ. Photo Kei Okano

13. Yu Nishimura, *lonely girl*, 2022, huile sur toile, 60,6 x 50 cm. Courtesy l'artiste. Collection privée

14. Yu Nishimura, *boundary*, 2023, huile sur toile, 53 x 65,2 cm. Collection privée. Courtesy l'artiste

15. Affiche de l'exposition *Towards a Sea* de Yu Nishimura à Lafayette Anticipations, 2026, Courtesy l'artiste, Tantan Global Partners, and Crève-cœur, Paris. Studio graphique Adulte Adulte

16. Yu Nishimura, *synopsis*, 2023, huile sur toile, 194 x 162 cm, Courtesy l'artiste, Collection Manizeh et Danny Rimer, et Sadie Coles HQ. Photo Kei Okano



Hélène Fauquet, *Untitled*, 2024. Courtesy l'artiste © Hélène Fauquet / ADAGP, Paris, 2026

HÉLÈNE FAUQUET

Vivresse

Exposition du 21 octobre 2026 au 3 janvier 2027

Au dernier étage de la Fondation, Lafayette Anticipations présente *Vivresse*, la première exposition institutionnelle en France consacrée à l'artiste Hélène Fauquet.

Vivresse – contraction de vie et d'ivresse – invite à découvrir un état où force vitale et désir ne feraient qu'un. L'œuvre singulière d'Hélène Fauquet illustre une tension entre des formes ornementales et une dimension conceptuelle à la lisière du surréalisme. Son travail récent explore les thèmes de l'ornement et de l'art, de la nature et de l'artifice, ainsi que de l'histoire et du présent. La coquille a jaugé l'œuvre et est prête à l'absorber.

Les sculptures d'Hélène Fauquet explorent les coquillages et les questions que leurs formes soulèvent. La genèse de ces sculptures repose sur le geste d'oblitérer ses photographies avec un objet tridimensionnel – le coquillage. Encadrés de manière glamour, ces objets dégagent l'attrait scintillant de niches opalines.

Les cadres dépassent leur fonction de simple dispositif de présentation pour devenir un seuil vers un espace sensible et symbolique.

Son travail s'intéresse aux résidus de la photographie et au mouvement des images.

Dans son exposition récente *Phenomena* au Kunsthaus Glarus en Suisse, elle développe une approche phénoménologique de la perception et réfléchit à la manière dont l'information est stockée.

Depuis 2023, Hélène Fauquet intègre le motif de la bulle, inspiré de l'imaginaire publicitaire, de la photographie scientifique et du bibelot domestique. Pensée comme une forme instable, la bulle oscille entre transparence et reflet, sans forme fixe, apparaissant comme un organisme en perpétuel mouvement, jusqu'à sa disparition.

Carte blanche à Hélène Fauquet

« Si le rococo a transformé les formes naturelles en ornement, Hélène Fauquet met en scène un curieux renversement. Ses coquillages demeurent des objets résolument naturels, mais leur mode de présentation les rend à nouveau ornementaux. Montés sur des cadres modestes et associés à des photographies au moyen d'un adhésif laissé volontairement visible, ils oscillent entre spécimen, ready-made et ornement. La tension ne se joue plus entre nature et artifice, mais entre efficacité biologique et décoration épuisée. Ce qui émerge n'est pas un renouveau du rococo, mais une archéologie de l'ornement – toute l'exposition repose sur cette opération singulière, par laquelle ses inventions réorganisent les systèmes de valeur. »

Millie Dow



Hélène Fauquet, *Untitled*, 2024, Courtesy l'artiste / ADAGP, Paris, 2026

HÉLÈNE FAUQUET

Repères biographiques



Née en 1989 à Saint-Saulve (France), vit et travaille à Paris. Hélène Fauquet a étudié à l'École supérieure des Beaux-Arts de Valenciennes et est diplômée de la Städelschule Academy of Fine Art de Francfort (2015).

Le travail de l'artiste a été présenté dans de nombreuses expositions personnelles, notamment au Dansk Datahistorisk Museum, Copenhague (2026) ; à la galerie Édouard Montassut, Paris (2026, 2022, 2020) ; à la galerie Meyer Kainer, Vienne (2025, 2019) ; Ronadale, Craryville (2025) ; à la Galerie Max Mayer, Düsseldorf (2024) ; au H.G. Will Center, Stanford, Berlin (2024) ; à Rodeo, Londres (2024) ; à Ulrik, New York (2024) ; au Kunsthaus Glarus (2023) ; à Alienze, Vienne (2022) ; au Schiefe Zähne, Berlin (2020) et au Kunstverein Nürnberg (2019).

Parmi ses expositions collectives récentes figurent Kristina Kite Gallery, Los Angeles (2026) ; Damien & The Love Guru, Bruxelles (2026) ; Bodenrader, Chicago (2026) ; Kunsthistorisches Museum, Vienne (2025) ; Hoffman Donahue et Marc Selwyn Fine Art, Beverly Hills (2025) ; a. Squire, Londres (2025) ; Stazione Rogers, Trieste (2025) ; Layr, Vienne (2025) ; Terminal Projects, Londres (2025) ; Kunstverein Ludwigshafen (2025) ; Joy, Paris (2025) ; Kunstverein Nürnberg, Nuremberg (2024) ; Le Bourgeois, Londres (2024) ; Frac Lorraine (2024) ; Galerie Chantal Crousel, Paris (2023) ; Frac Alsace (2023) ; Rodeo, Le Pirée (2022-21) ; Campoli Presti, Paris (2022) ; Maison R&C, Marseille (2021) ; Bonner Kunstverein (2021) ; Tokyo Arts etSpace, Tokyo (2020) ; et Fondazione Morra, Naples (2019).

Le travail de Fauquet a été publié dans des publications telles que *Artforum*, *May Revue*, *ArtReview*, *Artribune* et le *Frankfurter Allgemeine Zeitung*.



Hélène Fauquet, *Life-world* (détail), 2013. Impressions, cadres, table, 75 x 85 x 135 cm. Courtesy l'artiste et Kunsthaus Glarus. Photo Gina Folly © Hélène Fauquet / ADAGP, Paris, 2026

PHOTOGÉNIES

Extrait de l'essai de Catherine Chevalier

« Puisque s'avérait photogénique ce qui bouge, ce qui mue, ce qui vient pour remplacer ce qui va avoir été, la photogénie, en qualité de règle fondamentale, vouait d'office le nouvel art au service des forces de transgression et de révolte. »

- Jean Epstein, *Le Cinéma du Diable* (1947)

Nicole Brenez, Isabelle Marinone (dir.), *Cinéma libertaires - Au service des forces de transgression et de révolte*, Presses Universitaires du Septentrion, 2015.

Lorsqu'elle était étudiante à la Städelschule, Hélène avait un rapport à la production très minimal, elle ne produisait qu'au gré de certaines occasions, par exemple pour créer des sous-titres d'un film de Jean Eustache, ou composer des vitrines.

Je me souviens, ou crois me souvenir, qu'elle m'avait parlé d'une vitrine où elle avait agencé des livres en hommage à un ami décédé. Parmi les livres, se trouvait un DVD du film *Le Diable probablement* de Bresson.

Je me souviens aussi de cette photo d'un film de Rohmer qu'Hélène avait sélectionnée pour illustrer un article dans la revue *May*, où l'on voyait deux jeunes filles en pleine discussion près d'un lac artificiel à Noisy-le-Grand, portraits de jeunes filles des années 1980. À cette époque, elle avait aussi été portraiturée par son amie

Jana Euler, dans un tableau la montrant fumant une cigarette, comme les jeunes filles de la Nouvelle Vague. Elle semblait avoir créé un double qui en était tout droit issu, et qui devint une sorte de persona.

La première « pièce » que j'ai vue, c'était en 2012, un soir d'été à l'école, Hélène m'entraîne à l'extérieur pour voir une des pièces qu'elle a réalisée pour le rundgang, le rituel annuel où les étudiants présentent leur travail au public.



Hélène Fauquet, *Clam*, 2025. Impression jet d'encre, coquillage, cadre. Courtesy l'artiste et Ulrik, New York. Photo : Simon Rao
© Hélène Fauquet / ADAGP, Paris, 2026

Il s'agit d'une cloche en verre posée sur le sol, recouverte partiellement d'une matière oxydée qui nous reflète faiblement. Dans ses premières expositions, elle montre d'autres cloches en verre qui reflètent leur environnement, de manière dégradée, à l'instar de leur surface oxydée, parfois avec des petits éléments en plastique collés dessus, comme une citation ironique.

Puis, dans sa seconde exposition à la galerie Montassut, elle ne montre plus les cloches de verre, mais des séries d'images d'objets des années 1970 trouvées sur des sites de vente en ligne populaires qu'elle imprime sur du bois.

On y voit le reflet du contexte de la prise de vue, et parfois, même de la personne qui photographie. La perturbation de la surface des images provient cette fois des irrégularités de leurs supports. Peut-être qu'elle avait inconsciemment posé les jalons d'une série de pièces qui mettent en jeu des systèmes de réflexion, et des références stylistiques.

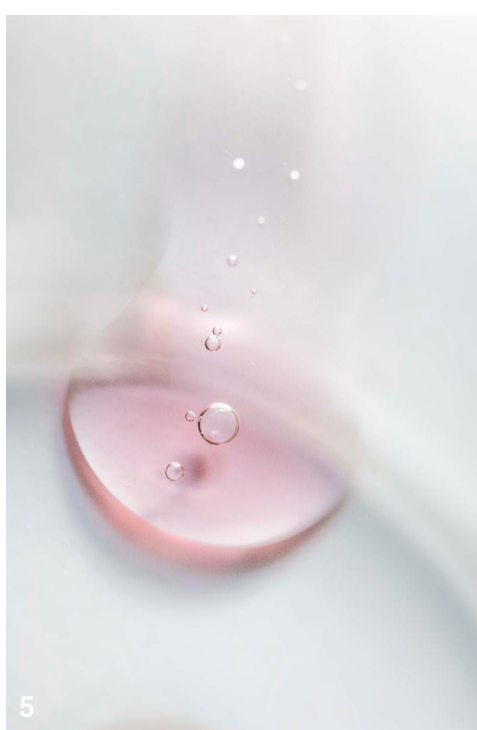
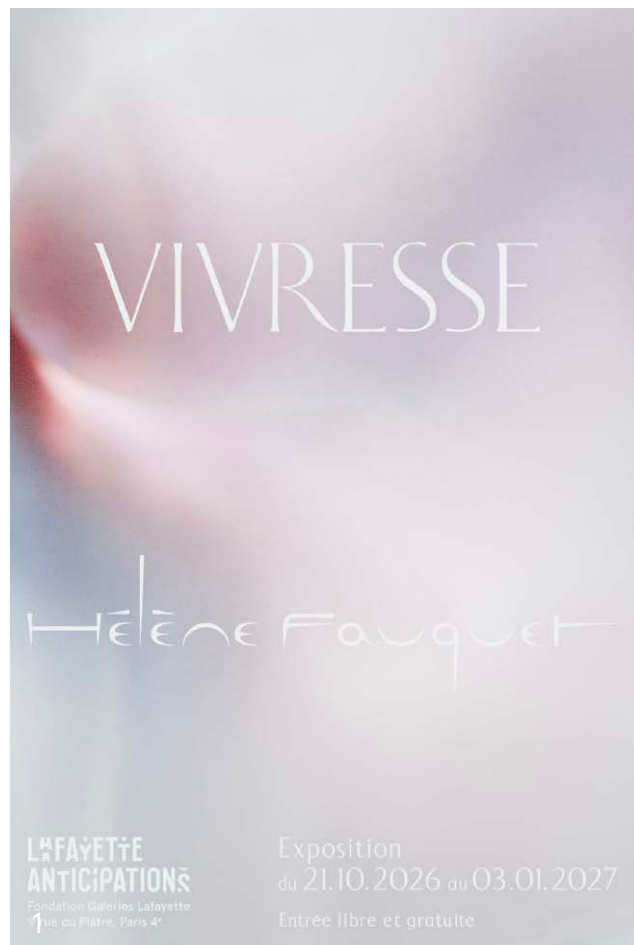
C'est dans l'exposition *Phenomena* au Kunsthaus Glarus (2023) que Fauquet révèle une approche plus radicale dans sa manière de traiter les images, et les surfaces, non à partir d'un reflet

sur une surface matérielle, mais à partir d'un display d'images de sources hétérogènes (images trouvées, prises de vues scientifiques, photographies de gouttelettes ou bulles produites par l'artiste, images d'exploitation de *Phenomena*...). Elles sont placées dans des cadres choisis pour leur aspect décoratif achetés sur Internet ou dans des boutiques de faux anciens, réparties sur des tables de travail au design « neutre », dans un style administratif moderniste.

Comme dans le film, le spectateur se perd de plus en plus, et passe d'une image à une autre ; certaines images le touchent plus que d'autres à la manière d'un punctum, sans qu'il en comprenne la raison. Les cadres, qui évoquent des portraits de famille dans un espace domestique, inclinent certaines des images plus que d'autres, brisent l'effet de la belle image frontale et accentuent le sentiment d'étrangeté de l'ensemble. [...]

VISUELS PRESSE

Les visuels presse sont libres de droit dans le cadre de la promotion de l'exposition *Vivresse* d'Hélène Fauquet. Pour toute demande de visuels HD, vous pouvez contacter l'agence Claudine Colin Communication - FINN Partners au +33 (0)6 60 25 49 84 / louis.sergent@finnpartners.com



1. Affiche de l'exposition *Vivresse* d'Hélène Fauquet à Lafayette Anticipations, 2026. Identité graphique Adulte Adulte. Courtesy l'artiste © Hélène Fauquet / ADAGP, Paris, 2026
2, 3, 4 & 5. Hélène Fauquet, *Untitled*, 2024. Courtesy l'artiste © Hélène Fauquet / ADAGP, Paris, 2026



6



8

6. Hélène Fauquet, *Trochus Niloticus*, 2025. Impression jet d'encre, coquillages, cadre 35,5 x 30 cm. Courtesy l'artiste et Ulrik, New York. Photo Simon Rao © Hélène Fauquet / ADAGP, Paris, 2026

7. Hélène Fauquet, *Clam*, 2025. Impression jet d'encre, coquillage, cadre. Courtesy l'artiste et Ulrik, New York. Photo Simon Rao © Hélène Fauquet / ADAGP, Paris, 2026

8. Hélène Fauquet, *Tapestry shell*, 2025, Impression jet d'encre, coquillage, cadre, 21 x 16,5 cm © Hélène Fauquet. Courtesy l'artiste et Ulrik, New York. Photo Simon Rao © Hélène Fauquet / ADAGP, Paris, 2026

9. Hélène Fauquet, *life-world* (détail), 2023. Impressions, cadres, table, 75 x 85 x 135 cm. Courtesy l'artiste et Kunsthau Glarus. Photo Gina Folly

© Hélène Fauquet / ADAGP, Paris, 2026

10. Hélène Fauquet, *Phenomena*, 2023, Kunsthau Glarus. Vue d'installation. Courtesy l'artiste et Kunsthau Glarus. Photo Gina Folly © Hélène Fauquet / ADAGP, Paris, 2026

11. Hélène Fauquet, *Species of the Pod*, 2025, Galerie Meyer Kainer, Vienne. Vue d'installation. Courtesy l'artiste et Galerie Meyer Kainer, Vienna. Photo Simon Veres © Hélène Fauquet / ADAGP, Paris, 2026



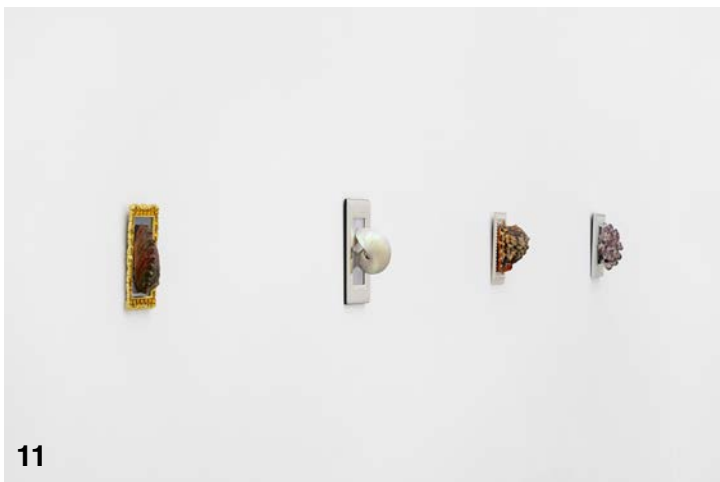
7



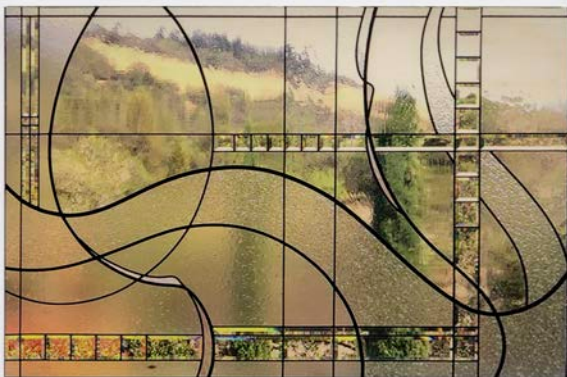
9



10



11



12



13



14



15

12. Hélène Fauquet, *Orange colored sky*, 2022. Impression UV sur bois, 70 x 46 cm. Courtesy l'artiste et Edouard Montassut, Paris. Photo Gina Folly © Hélène Fauquet / ADAGP, Paris, 2026
13. Hélène Fauquet, *second opinion*, 2022. Impression UV sur bois, 60 x 47,7 cm. Courtesy l'artiste. Photo Simon Rao © Hélène Fauquet / ADAGP, Paris, 2026
14. Hélène Fauquet, *INTERESTING DINNING TABLE EtART*, 2020. Impression UV sur bois, 90 x 45 x 2 cm. Courtesy l'artiste et Edouard Montassut, Paris. Photo Gina Folly © Hélène Fauquet / ADAGP, Paris, 2026
15. Hélène Fauquet, *Gel* (détail), 2024. Impressions, cadres, table, 99,1 x 139,7 x 61 cm. Courtesy l'artiste et Ulrik, New York. Photo Stephen Faught © Hélène Fauquet / ADAGP, Paris, 2026



Mungo Thomson, *Volume 15. Monument to a Period of Time in Which I Lived*, 2005. 4K video with sound, 1:54 minutes. Soundtrack: vinyl crackle ASMR. Courtesy l'artiste, galerie Frank elbar et Karma © Mungo Thomson.

MUNGO THOMSON

MONUMENT

Exposition du 21 octobre au 29 novembre 2026

Lafayette Anticipations présente **Monument**, l'exposition personnelle consacrée à Mungo Thomson. À travers deux œuvres emblématiques, l'artiste californien inscrit dans le temps long des images éphémères et des objets voués à l'abandon. Déployant vidéo, sculpture et installation, Thomson explore les cultures populaires et déplace notre regard sur le familier, qu'il rend soudain étrange.

Érigé dans la cour de Lafayette Anticipations, *Snowman* est une tour monumentale inspirée de tubes d'expédition et de livraison postale en carton. Matériaux d'emballages voués à circuler puis à disparaître, ils deviennent ici une sculpture de bronze élancée faite pour durer.

Le film *Time Life Volume 15. Monument to a Period of Time in Which I Lived* est le quinzième volet d'une série d'animations en stop-motion, chacune composée de milliers d'images issues de livres.

Une succession de bougies y défile comme autant de flashes, puisés notamment dans des ouvrages religieux, d'histoire de l'art ou de décoration.

Avec *Snowman* et *Time Life Volume 15*, Mungo Thomson renverse l'idée même du monument. Inspirés par la circulation massive des colis et des images à l'ère contemporaine, ces monuments ne commémorent pas d'événements historiques, mais l'expérience ordinaire d'une génération, celle de l'artiste, façonnée par les médias imprimés et la transition du monde analogique vers le numérique.

Carte blanche à Mungo Thomson



Mungo Thomson, *Monument to a Period in Which I Lived*, 2025, 4K video with sound, 154 minutes
Soundtrack: vinyl crackle ASMR. © Mungo Thomson. Courtesy l'artiste, galerie Frank Elbaz et Karma

MUNGO THOMSON

Repères biographiques



Né en 1969 à Woodland, vit et travaille à Los Angeles. La pratique artistique de Mungo Thomson aborde le cinéma, le son, la sculpture, la photographie et l'installation. Son œuvre se distingue par son exploration des signes culturels et des matériaux analogiques, qu'il réinvente pour en faire des expériences optiques et cinétiques.

Parmi ses dernières expositions personnelles figurent celles du Walker Art Center à Minneapolis, de l'Aspen Art Museum à Aspen et de Karma à New York. Lauréat de la bourse John Simon Guggenheim Memorial Foundation en 2025, il a également été présenté au New York Film Festival. En 2024, l'œuvre de Thomson *Time Life Vols. 1-7*, présentée pour la première fois à la galerie Karma en 2022, a fait l'objet d'une exposition personnelle au Walker Art Center, à Minneapolis. En 2025, Thomson produit une collection capsule en collaboration avec la maison de couture japonaise sacai. Les œuvres de Mungo Thomson ont été présentées dans de nombreuses expositions personnelles :

Karma, New York (2025) et Los Angeles (2025) ; Isetan Shinjuku, Tokyo (2025) ; Maki Gallery, Tokyo (2025) ; Aspen Art Museum (2022-23) ; Galerie Frank Elbaz, Paris (2022) ; Henry Art Gallery, Seattle (2018) ; Museum of Fine Arts, Houston (2018) ; Contemporary Art Gallery, Vancouver (2015) ; High Line, New York (2013).

Il a participé à la Biennale Anozero (2026), la Biennale du CAFAM (2014), à la Biennale d'Istanbul (2011), à la Biennale du Whitney (2008), à Performa (2005-06) et à la Biennale de l'image en mouvement (2001).

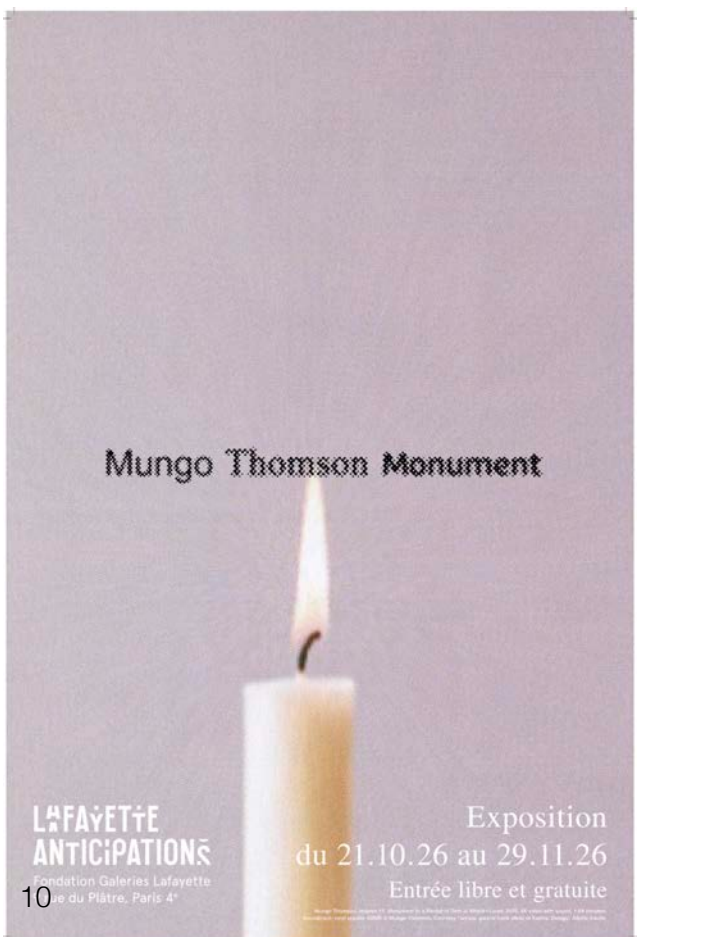
Les œuvres de Thomson font partie de nombreuses collections publiques notamment : By Art Matters, Hangzhou ; FRAC Île-de-France, Paris ; GAMeC, Bergame ; Henry Art Gallery, Seattle ; Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington ; Los Angeles County Museum of Art ; Museo Jumex, Mexico ; Museum of Contemporary Art Los Angeles ; Museum of Contemporary Art Miami ; Museum of Fine Arts Houston ; Walker Art Center Minneapolis ; Whitney Museum of American Art, New York.

VISUELS PRESSE

Les visuels presse sont libres de droit dans le cadre de la promotion de l'exposition *Monument* de Mungo Thomson. Pour toute demande de visuels HD, vous pouvez contacter l'agence Claudine Colin Communication - FINN Partners au +33 (0)6 60 25 49 84 / louis.sergent@finnpartners.com



1, 2, 3, 4, 5 & 6. Mungo Thomson, *Volume 15. Monument to a Period of Time in Which I Lived*, 2025, 4K video with sound, 1:54 minutes, Soundtrack: vinyl crackle ASMR. Courtesy l'artiste, galerie frank elbaz et Karma © Mungo Thomson

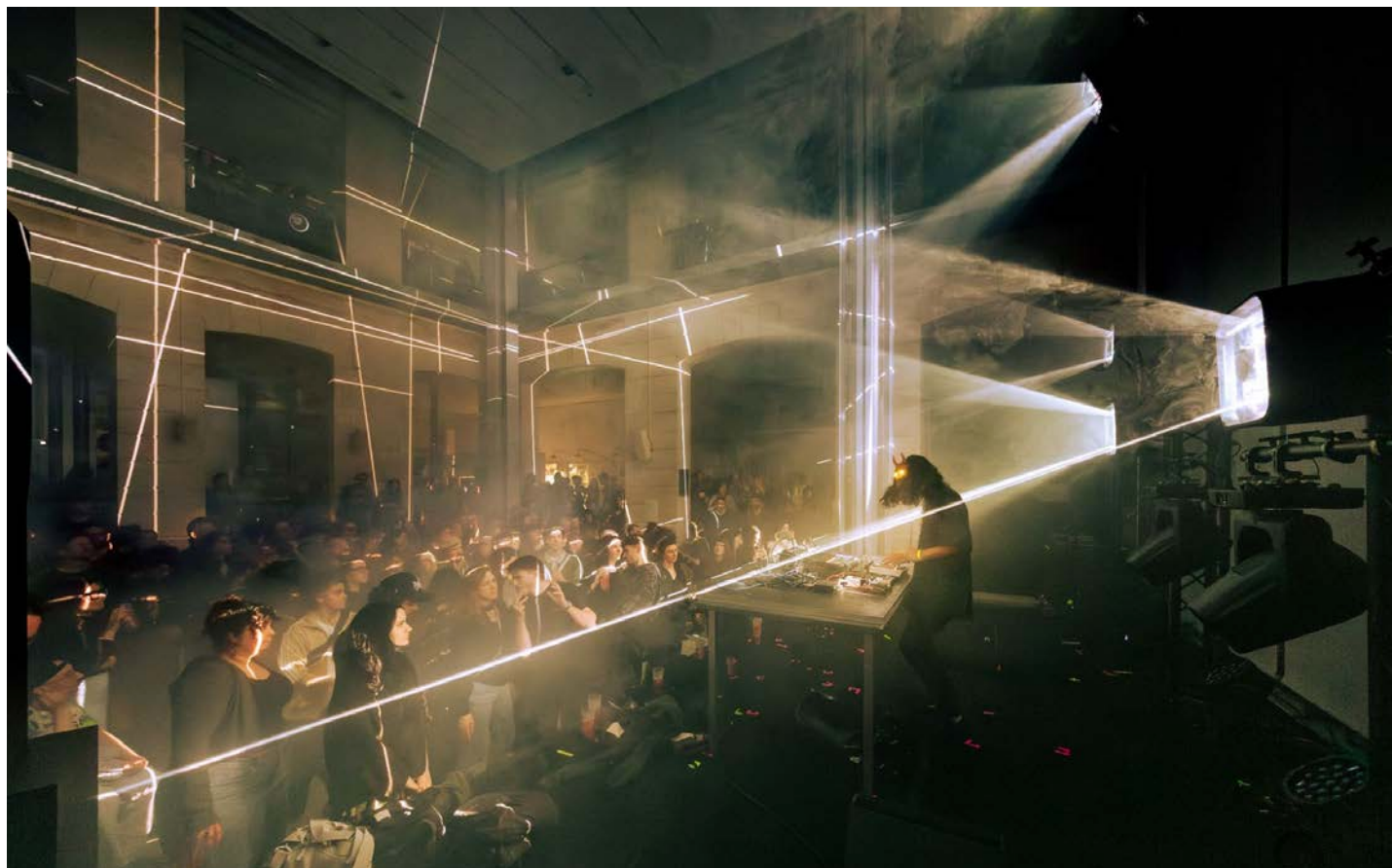


7, 8 & 9. Mungo Thomson, *Snowman*, 2024, painted bronze © Mungo Thomson. Courtesy l'artiste, galerie frank elbaz, et Karma.
Photo: Nik Massey

10. Affiche de l'exposition *Monument* de Mungo Thomson à Lafayette Anticipations, 2026, identité graphique : Adulte Adulte

LAFAYETTE ANTICIPATIONS

Fondation Galeries Lafayette



Festival Closer Music 2026, DJ Die Soon © Quentin Chevrier, Lafayette Anticipations

Fondée par le Groupe Galeries Lafayette et inaugurée en 2018, Lafayette Anticipations est une institution d'intérêt général vouée à la création artistique contemporaine.

Accessible gratuitement et ouverte à tous les publics, la Fondation déploie une programmation plurielle comprenant des expositions audacieuses qui explorent autant de manières de voir le monde que de l'habiter ; le festival Échelle Humaine, pensé et construit autour de la performance ; le festival Closer Music, dédié à la scène musicale émergente ; ainsi que des rencontres, projections, activités en famille et formats de visites innovants qui rythment le lieu tout au long de l'année.

Ancrée au cœur de Paris dans un bâtiment unique conçu par Rem Koolhaas et dont les étages mobiles dessinent une architecture en perpétuelle transformation, Lafayette Anticipations défend une vision à la fois exigeante, prospective et inclusive de l'art contemporain.

Lafayette Anticipations est un lieu de rencontre et d'échange, au cœur du Marais, où expositions, festivals, visites et ateliers ouvrent un espace commun de réflexion sur notre époque et ses enjeux. Accessible gratuitement, la Fondation invite au dialogue dans une démarche d'hospitalité intellectuelle et artistique.

Au-delà de sa programmation, la Fondation accompagne les artistes à des moments clés de leur pratique à travers deux programmes de résidences. Enfin, le Fonds de dotation Famille Moulin, guidé par un comité d'expert·es, porte une collection de plus de 400 œuvres, enrichie chaque année d'acquisitions d'œuvres d'artistes principalement émergent·es.

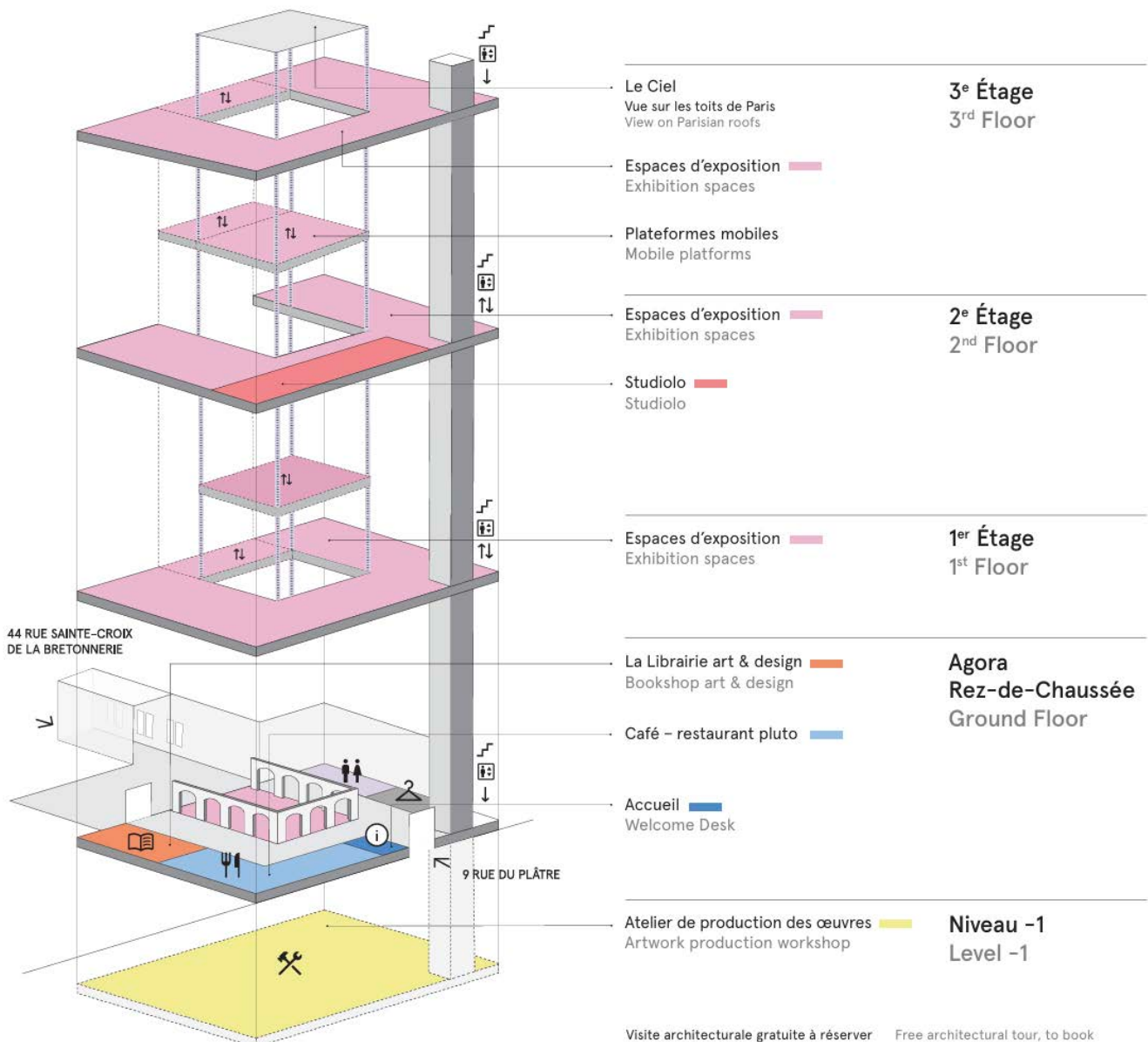
LA FONDATION

Focus architecture

L'architecture hors norme de Lafayette Anticipations offre un écrin idéal à toute la programmation de la Fondation.

Le bâtiment de Lafayette Anticipations est un projet architectural unique au monde, imaginé par l'architecte Rem Koolhaas et son agence OMA. Initié en 2012, le projet nécessite deux années de préparation et trois années de chantier, avant que le lieu ne soit inauguré le 10 mars 2018. Le défi est alors immense ; il s'agit de préserver entièrement l'ancien immeuble du 19^e siècle en pierres de taille et d'insérer une tour

d'exposition de 19 mètres de haut en son cœur, qui était autrefois une cour intérieure. Équipée de quatre planchers mobiles et de crémaillères installées sur les piliers, cette tour permet de monter et descendre les étages grâce à des commandes électriques. Dans ce « bâtiment machine », l'espace peut se reconfigurer selon 49 variations pour accueillir des expositions. Lafayette Anticipations accueille également dans ses sous-sols un atelier entièrement équipé de 350 m², dédié à la production des œuvres des artistes en résidence.

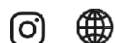




© Léna Domergue / Camille Lemonnier, Lafayette Anticipations

LA LIBRAIRIE

art & design



La Librairie invite les curieux·ses et les passionné·es d'art et de belles éditions à explorer un univers de créations audacieuses.

La Librairie propose un regard transversal sur l'actualité littéraire et artistique, sélectionne des voix contemporaines tout en mettant en avant des ouvrages surprenants. Pensée comme une mine d'or où dénicher des pépites, vous y trouverez les éditions d'artistes de Lafayette Anticipations, des livres en écho à la programmation et à l'actualité des idées, ainsi qu'un choix singulier d'objets d'art et de design :

- Beaux livres et essais liés aux expositions en cours ;
- Sélection de designers auto-édité·es ;
- Un lieu de vie pour les éditeur·ices mettant en avant la nouvelle scène.

Catalogues des expositions

Maison d'édition singulière, Lafayette Anticipations conduit un programme de publications, de catalogues et de monographies en collaboration directe avec les artistes qu'elle accueille.

Éditions limitées

À l'occasion des expositions, la Fondation développe des produits dérivés en édition limitée, conçue en écho direct avec l'univers des artistes et proposés à la Librairie et sur l'eShop.

Une actualité riche en événements

La Librairie s'engage également à travers de nombreuses rencontres et lancements avec des magazines indépendants, des auteur·ices, des artistes ou personnalités.

TERRE. Marché de céramiques | 5 → 6 décembre 2026

Avec la 5ème édition de Terre, un marché qui réunit des céramistes indépendant·es, Lafayette Anticipations met à l'honneur la céramique contemporaine.

PARIS ASS BOOK FAIR. Foire d'éditions | 26 → 28 février 2027

Pensée comme un événement dédié aux pratiques éditoriales contemporaines et indépendantes, la foire réunit éditeur·ices, artistes et collectifs internationaux·les autour de publications expérimentales, situées à la croisée de l'art, de la critique et des cultures visuelles.

POÉSIE. Festival | 22 → 24 mars 2027

Poésie, le dernier né des festivals de la Fondation, donne voix aux écritures d'aujourd'hui. Trois jours pour explorer ensemble, à voix haute, les écritures poétiques contemporaines.

Retrouvez la programmation complète des rencontres et lancements de La Librairie sur lafayetteanticipations.com
Ouverte du mercredi au dimanche : 11h-19h
Eshop 24/7 : shop.lafayetteanticipations.com



© Chloé Magdalaine, Lafayette Anticipations



pluto

café-restaurant



Entouré d'œuvres d'artistes, le café-restaurant pluto est un lieu d'expérimentation culinaire accordé aux saisons, du déjeuner au dîner !

Né à l'initiative de trois amis d'enfance : Adrien Ducousso, Pierre-Louis Hirel et le chef Thomas Coupeau, ils ont fait de pluto un lieu de vie et de joie, où les propositions gastronomiques de Coupeau résonnent avec la création effervescente célébrée à la Fondation. Le restaurant propose des assiettes dans lesquelles on retrouve l'inventivité du chef, qui y célèbre autant les saveurs et la curiosité que la gourmandise.

Niché dans l'architecture unique imaginée par Rem Koolhaas à Lafayette Anticipations, au cœur du Marais, pluto est ainsi le repère gastronomique de la scène culturelle parisienne et internationale.

Dans cet écrin exceptionnel, au soleil dans la cour cachée de la Fondation, ou sur sa terrasse de la calme et discrète rue du Plâtre, on y croise les artistes de passage à Paris, les musicien·nes en

aftershow, les galeristes du quartier, les amoureux·ses de la mode...

À midi, la carte est décontractée et réconfortante, l'après-midi, on peut y flâner, y faire ses rendez-vous et y déguster cafés et pâtisseries, à prolonger par une visite d'exposition ou par la lecture d'un magazine proposé à la Librairie de la Fondation, à quelques mètres, et enfin le soir y dîner.

Ce café-restaurant est designé par le studio Hugo Haas, avec un mobilier sur mesure en bois et les chaises élégantes de la marque danoise Frama. Pluto se métamorphose également pour accompagner les concerts, soirées, dîners d'artistes et nombreux événements de Lafayette Anticipations.

En 2026, pluto a été distingué par une sélection au Fooding et au Guide Michelin.

Ouverture du mercredi au dimanche
Service midi et soir, sauf le dimanche soir
@pluto.paris
Réservation en ligne
Fermeture annuelle du 3 au 28 août 2026

INFOS PRATIQUES

PROGRAMMATION

AUTOUR DES EXPOSITIONS

Rendez-vous sur lafayetteanticipations.com pour découvrir le programme complet des expositions, visites, rencontres, ateliers, performances et concerts.

Exposition *Towards a Sea* de Yu Nishimura :

Partenaire principal : Études Studio

Partenaires média : Libération, M Le Monde Magazine, Télérama, Les Inrockuptibles, Le Bonbon et France Culture

Exposition *Vivresse* d'Hélène Fauquet :

Partenaires média : Libération, Les Inrockuptibles et Le Bonbon

TARIFS

Fondation et expositions :

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

Visites, ateliers, rencontres :

GRATUITS SUR RÉSERVATION

Activités en famille :

SUR RÉSERVATION

Concerts et performances :

PRIX SPÉCIAUX

Festivals :

PRIX SPÉCIAUX

CONTACTS PRESSE

LAFAYETTE ANTICIPATIONS

Claudine Colin Communication – Finn Partners

Louis Sergent

Tél. +33 (0)6 60 25 49 84

louis.sergent@finnpartners.com

Lafayette Anticipations

Fondation Lafayette Anticipations

Annabelle Floriant

Responsable du pôle communication

Tél. +33 (0)6 63 39 79 57

afloriant@lafayetteanticipations.com

Le dossier de presse est téléchargeable sur notre [site](#).



ACCÈS

LAFAYETTE ANTICIPATIONS

Fondation Lafayette Anticipations

9, rue du Plâtre - 75004 Paris

44, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie
75004 Paris

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mercredi au dimanche : 11h – 19h

Métro

Rambuteau : ligne 11

Hôtel de Ville : lignes 1 & 11

Châtelet - Les Halles : lignes 4, 7, 11, 14 &

RER A, B & D

Bus

Archives - Rambuteau : 29 & 75

Centre Georges Pompidou : 38, 47, 75

Hôtel de Ville : 67, 69, 76, 96

Vélib

N° 4103 : Archives - Rivoli

N° 4014 : Blancs-Manteaux - Archives

Parking

31, rue Beaubourg

41-47, rue Rambuteau

4, place Baudoyer